

LÉVESQUE, Andrée, dir., *Madeleine Parent, militante*
(Montréal, Éditions du remue-ménage, 2003), 126 p.

Lynda Simard

Volume 57, Number 3, Winter 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/009607ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/009607ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

Simard, L. (2004). LÉVESQUE, Andrée, dir., *Madeleine Parent, militante*
(Montréal, Éditions du remue-ménage, 2003), 126 p. *Revue d'histoire de
l'Amérique française*, 57(3), 447–448. <https://doi.org/10.7202/009607ar>

d'un amas de centaines de lettres afin d'y repérer quelques pistes de recherche. L'unique outil de repérage se limite à un index onomastique.

De cette entreprise éditoriale bâclée, il ressort une note positive pour le remarquable travail de traduction réalisé par le très consciencieux Michel de Lorimier. La tâche était d'autant plus lourde que La Fontaine a dû rédiger une large part de sa correspondance en anglais. En effet, ce célèbre personnage politique canadien-français, tout en revendiquant la reconnaissance statutaire de sa langue maternelle, n'eut d'autre choix que d'utiliser, avec ses correspondants anglophones, la seule langue officielle décrétée par le Parlement impérial en vertu de l'Acte d'Union des deux Canadas.

PIERRE TOUSIGNANT
professeur honoraire
Département d'histoire
Université de Montréal

LÉVESQUE, Andrée, dir., *Madeleine Parent, militante* (Montréal, Éditions du remue-ménage, 2003), 126 p.

Dirigé par Andrée Lévesque, spécialiste en histoire des femmes et en histoire du mouvement ouvrier, le livre *Madeleine Parent militante* rassemble des textes qui témoignent de la diversité des actions et de la ténacité de cette femme engagée sur plusieurs fronts. Ce recueil, qui fait suite au colloque *Madeleine Parent, ses luttes et ses engagements* tenu à l'Université McGill le 10 mars 2001, rend compte de son travail à titre d'organisatrice syndicale au Québec et en Ontario, mais aussi de sa participation au mouvement féministe et son engagement auprès des femmes autochtones et immigrantes. Comme le précise Andrée Lévesque en introduction, il s'agit d'un résumé des moments forts du militantisme de Madeleine Parent et non d'une analyse complète de tous ses combats. Madeleine Parent est une figure marquante du syndicalisme canadien qui a participé à l'organisation de grèves importantes au Québec, notamment à la Dominion Textile de Valleyfield en 1946 et à la compagnie Ayers de Lachute en 1947. Le texte de Denyse Baillargeon, « Les grèves du textile au Québec », rappelle le contexte anti-syndical dans lequel ces conflits ont éclaté et le procès épique pour *conspiration séditeuse* intenté par Duplessis contre Madeleine Parent en 1947. Sa carrière de syndicaliste s'est ensuite poursuivie en Ontario, comme le rapporte le militant et conseiller juridique John Lang. Avec son époux, Kent Rowley, elle a travaillé au progrès du syndicalisme canadien et a contribué à la fondation de la Confédération des syndicats canadiens en 1967. De

retour au Québec depuis 1983, elle est encore de tous les combats contre les injustices de ce monde. À travers les différents témoignages que présente cet ouvrage on découvre une militante inspirante.

LYNDA SIMARD

*Cégep de Sainte-Foy
et Collège François-Xavier-Garneau*

PROVENCHER, Jean, *Le carnaval de Québec. La grande fête de l'hiver* (Québec, Éditions MultiMonde/Commission de la capitale nationale du Québec, 2003), 144 p.

Le jubilé du Carnaval de Québec appelle la publication d'un ouvrage portant la mémoire de cette manifestation qui anime les hivers québécois depuis 1954. Abondamment illustrée de photographies évocatrices, cette publication retrace l'évolution du carnaval de Québec depuis les premières expériences tenues en 1880. Dans un premier chapitre, l'auteur fait une incursion du côté de la Nouvelle-France et du Régime anglais pour identifier les activités festives typiques de cette période calendaire dite du *Mardi gras*. Rien ne s'y trouve nommément, car c'est du côté de la Russie, au XVIII^e siècle, qu'il aurait fallu chercher pour trouver les lointaines origines du carnaval d'hiver. Plus près de nous, l'attention aurait dû se porter sur Montréal au XIX^e siècle puisque c'est là, en Amérique du Nord, qu'est né le carnaval d'hiver. C'est de ce dernier que s'inspireront les fondateurs du carnaval de Québec lorsqu'ils établiront le programme de leurs activités avec, notamment, l'érection d'un palais de glace. Les premiers chapitres de l'ouvrage décrivent les préparatifs, le programme des activités et les visées économiques d'une telle organisation. On y apprend qu'entre 1894 et 1939, le carnaval de Québec connaît des fortunes différentes et qu'il faudra attendre le milieu du XX^e siècle pour que cette fête d'hiver s'installe à demeure. Les chapitres suivants nous conduisent, de 1954 à 2004, à la découverte des nouveautés qui font la notoriété du carnaval de Québec — une reine, un Bonhomme, un chant emblématique, des duchés, une course en canot sur le fleuve, des bougies [...] — mais aussi des difficultés qui ponctuent son parcours — intempéries, incidents, faible participation du milieu des affaires — et des défis de la longévité : le maintien de l'intérêt du public, le renouvellement de la programmation, le contrôle des coûts... À travers un récit chronologique, émaillé d'anecdotes et de témoignages, l'ouvrage offre une lecture agréable et vivante qui saura intéresser le grand public.

SYLVIE DUFRESNE

*Expositions et recherche
Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal*